

L'ALPHABET DE L'ESPÉRANTO

Les 28 lettres se prononcent toutes et la prononciation est invariable :

* Lettres communes avec le français : a, b, d, f, g, i, k, l, m, n, o, p, r, s, t, v, z.

* Lettres communes mais avec une prononciation particulière : c (ts), e (é), h (expiré), j (y), u (ou).

* Lettres propres à l'espéranto ; ĉ (tch), ĝ (dj), ĥ (comme « j » en espagnol), ĵ (j), ŝ (ch), ŭ (w , n'existe qu'en diphtongue : aŭ=aw ; eŭ=ew)

SEIZE RÈGLES DE GRAMMAIRE

Elles sont présentées dans la *Fundamento* (1887) élaborée par L.L. Zamenhof et sont intangibles.

- 1: Il n'existe qu'un seul article défini : « la ».
 - 2: Les substantifs reçoivent la terminaison « -o »
 - 3: Les adjectifs reçoivent la terminaison « -a ».
 - 4: Les nombres cardinaux sont invariables.
 - 5: Les pronoms personnels sont : « mi » (« je »), « vi » (« tu », « vous »), « li » (« il »), « ŝi » (« elle »), « ĝi » (« il » ou « elle » pour les êtres vivants de sexe indéterminé ou les choses), « si » (« soi » ou « se » possessif), « ni » (« nous »), « ili » (« ils », « elles » ou « eux » pour tous les cas) et « oni » (« on »).
- Les adjectifs possessifs correspondants se forment au moyen du « -a » de l'adjectif.
- 6: Les verbes sont réguliers. Ils ne varient ni pour les personnes ni pour les nombres . Ils ne varient que pour les temps et les modes.
 - 7: L'adverbe dérivé reçoit la terminaison « -e ».
 - 8: Toutes les prépositions sont suivies du nominatif.
 - 9: Chaque mot se prononce comme il s'écrit et s'écrit comme il se prononce.
 - 10: L'accent tonique est toujours sur l'avant-dernière syllabe.

- 11: Les mots composés se forment par simple juxtaposition, en accolant les racines ; le mot principal qui donne la signification essentielle se trouve à la fin.
- 12 : La négation s'exprime par un seul mot.
- 13: On emploie l'accusatif (terminaison « -n »):
 1. avec le complément d'objet direct (COD)
 2. avec un complément de lieu où l'on va
- 14: La signification des prépositions est univoque. La préposition universelle « je » a, seule, un sens variable et indique surtout le temps, l'heure et les dimensions. Elle peut être utilisée dans les cas douteux.
- 15: Les mots internationaux, c'est-à-dire adoptés par un très grand nombre de langues sont employés en espéranto en leur appliquant l'orthographe et la terminaison espérantistes correspondantes.
- 16; Le substantif singulier sans accusatif et l'article défini peuvent perdre leur dernière voyelle qui est alors remplacée par une apostrophe.

UNE CONSTRUCTION LOGIQUE

La terminaison d'un mot indique sa nature :

« o » pour un nom	laboro = travail
« a » pour un adjectif	labora = laborieux
« e » pour un adverbe	labore = laborieusement
« i » pour un infinitif	labori = travailler

Les mots se forment par assemblage de « radicaux » et d' « affixes ».

exemple : le suffixe « in » féminise le nom :

patro = père	patrino = mère
frato = frère	fratino = sœur
kato = chat	katino = chatte etc.

Il existe en français des dictionnaires d'antonymes (contraires). Cela est inutile en espéranto puisque le préfixe « mal » suffit pour inverser le sens

granda = grand	malgranda = petit
nova = récent	malnova = ancien

Il n'existe qu'un article défini, quelque soit le genre et le nombre : « la ». L'article indéfini (un, des...) ne se

traduit pas.

Le pluriel des noms et des adjectifs se forme en ajoutant « j » (qui se prononce « y ») :

ex : bela floro = une belle fleur

belaj floroj = de belles fleurs (prononcer *floroj*)

La fonction d'un mot ne dépend pas de sa position dans la phrase. Le complément se distingue du sujet par un « n » final (accusatif).

L'espéranto n'a aucun verbe irrégulier. Comparons le verbe être/esti au présent de l'indicatif :

je suis	mi estas	nous sommes	ni estas
tu es	vi estas	vous êtes	vi estas
elle/il est	ŝi/li estas	ils/elles sont	ili estas

La forme est invariable quelque soit le sujet. Pour changer le temps seule change la terminaison : « estis » au passé, « estos » au futur, « estus » au conditionnel, « estu » à l'impératif...

UNE LANGUE SIMPLE ?

Aucune langue n'est simple. L'apprentissage de l'espéranto demande aussi du temps et un travail régulier. La difficulté n'est pas la même selon la langue d'origine ; le Français assimile moins vite l'usage de l'accusatif qu'un Allemand ou un Slave, moins vite qu'un Chinois la construction « agglutinante » des mots (façon « Lego »). Par contre, le vocabulaire est largement dérivé du latin, ce qui facilite la tâche aux Européens. Mais n'est-il pas juste que l'effort soit réparti pour que tous soient à égalité dans l'apprentissage ?

Wikipédia cite des études scientifiques établissant que 150 heures d'apprentissage de l'espéranto donnent un niveau équivalent à 1000 heures d'italien, 1500 heures d'anglais, 2000 heures d'allemand. Cela ne vaut-il pas la peine d'essayer ?

Pour aller plus loin, un ouvrage étonnant,édifiant, tonifiant :

Claude Piron : *Le Défi des Langues. Du gâchis au bons sens*. Ed. L'Harmattan.